

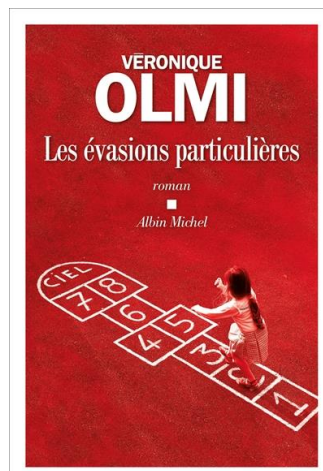
Parlons livres

Comité de lecture Adultes

Décembre 2020

⇒ Du côté de la Rentrée littéraire de l'automne

📖 **Les coups de cœur de Solène** (Notre-Dame-de-Bondeville)



Ce qu'il faut de nuit de Laurent Petitmangin
La manufacture de livres, 2020.

C'est l'histoire d'un père, travailleur SNCF engagé politiquement dans la section locale du PS, qui élève seul ses deux fils suite au décès de leur mère. C'est l'histoire d'un énorme chagrin, de la vie qui reprend petit à petit, des vacances qui permettent de se retrouver, des moments passés ensemble qui pansent un tant soit peu les plaies. Et puis, le fils aîné grandit et se rapproche d'un groupe de jeunes d'extrême droite. Quand le père l'apprend, c'est la rupture, pas de discussion possible. Les deux hommes continuent à vivre sous le même toit mais ne communiquent plus, jusqu'au jour où tout bascule.

Un court roman émouvant, percutant et qui laisse longtemps une empreinte.

Les évasions particulières de Véronique Olmi
Albin Michel, 2020.

Saga familiale retraçant le parcours de trois sœurs pendant un peu plus d'une décennie, de la fin des années 60 à l'élection de François Mitterrand.

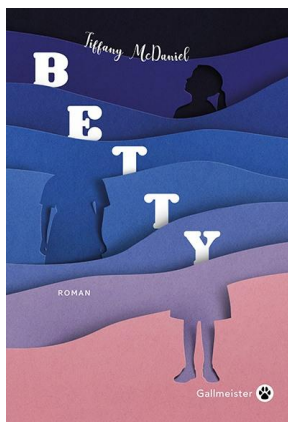
Nous suivons leur évolution de l'adolescence à leur vie de jeune adulte pour les aînées et de l'enfance à l'adolescence pour la cadette avec en toile de fond l'émancipation des femmes, la loi Veil, la montée des consciences écologiques et tout ce qui a fait l'Histoire dans les années 70.

Portrait formidable d'une famille et d'une époque. Propice à la nostalgie et très instructif

Histoire du fils de Marie-Hélène Lafon
Buchet-Chastel, 2020.

Dans Histoire du fils, le fils, c'est André, enfant né hors mariage en 1924. Sa mère, Gabrielle Léoty, le confie très rapidement à sa sœur le temps que sa situation se stabilise. Finalement, André passera toute son enfance à Figeac dans sa famille d'adoption, aimé et choyé, ne voyant que peu sa mère et jamais son père qui ignore son existence. Histoire du fils raconte aussi celle de ses parents, de leur rencontre, de leur idylle et en creux celle du père dont la personnalité prend certainement sa source dans un événement tragique de sa propre enfance. **Un joli roman tout en délicatesse au style travaillé, presque sculpté. On suit avec plaisir à travers quelques dates phares le chemin de vie d'André.**

📖 **Les coups de cœur de Marie-Françoise** (Bosc-Le-Hard)



Betty de Tiffany Mac Daniel
Gallmeister, 2020

Quelle poésie dans ce livre, malgré sa dureté (incestes, racisme, décès) grâce aux histoires de son peuple, que raconte le père de souche cherokee, proche de ses enfants et de la nature !

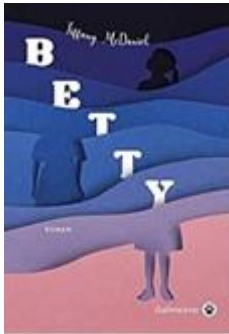
Ce qu'il faut de nuit de Laurent Petitmangin
La manufacture des livres, 2020

Un ouvrier, syndiqué de gauche, élève seul, comme il peut, ses 2 garçons, après la mort de leur mère. C'est alors que l'aîné part en ville, abandonne ses études, sa passion le foot, et se met à fréquenter l'extrême droite. Lors d'une distribution de tracts, il se fait tabasser et ira tuer son agresseur.

Le père, un taiseux resté proche de son second fils, se pose beaucoup de questions.

Malaise, réprobation, silences, c'est un premier roman (192 pages) tout en pudeur, avec des personnages attachants dans une région désindustrialisée.

📖 Le coup de cœur de Maryvonne (Bosc-Le-Hard)

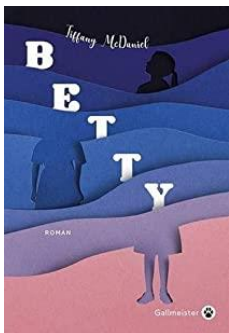


Betty de Tiffany Mc Daniel
Gallmeister, 2020

Betty, enfant puis jeune fille raconte sa jeunesse de petite métisse cherokee et blanche. C'est l'histoire d'une famille pauvre, dans l'Ohio des années 50...60...

J'ai été touchée par la puissance de ce texte, sa poésie, la violence et l'amour qui circulent entre les personnages. On n'oublie pas ce grand roman.

📖 Le coup de cœur d'Annie (Franqueville Saint Pierre) ?



Betty de Tiffany Mc Daniel
Gallmeister, 2020

La Petite Indienne, c'est Betty Carpenter, sixième de huit enfants. Sa famille vit en marge de la société car sa Maman est blanche, son Papa cherokee. Lorsque les Carpenter s'installent dans la petite ville de Breathed, après des années d'errance, le paysage luxuriant de l'Ohio semble leur apporter la paix. Avec ses frères et sœurs, Betty grandit bercée par la magie des histoires de son père. Mais les plus noirs secrets de la famille se dévoilent peu à peu. Pour affronter le monde des adultes, Betty puise son courage dans l'écriture : elle confie sa douleur à des pages

qu'elle enfouit sous terre au fil des années. Betty raconte les mystères de l'enfance et la perte de l'innocence.

Tiffany Mc Daniel s'est inspirée de la vie de sa mère, une métisse cherokee.

Ce que j'ai aimé : tout d'abord, Betty, qui est une enfant lumineuse, rêveuse et pleine d'énergie ; le Papa de Betty, qui adore ses enfants et leur raconte des vieilles légendes indiennes ; les paysages magnifiques ...Ce livre m'a fait penser à *My absolute darling* que j'avais aussi beaucoup aimé.

Thèmes traités : racisme, conditions des femmes, les indiens ...

J'ai aussi beaucoup aimé :

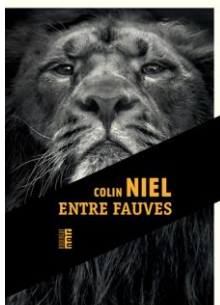
Le livre le plus drôle : **Broadway** de Fabrice Caro

Le livre le plus original dans son processus de narration : **Apeirogon** de Colum Mc Cann

Le plus nostalgique : **Nature humaine** de Serge Joncour

Le plus raffiné : **La république du bonheur** d'Ito OGAWA

📖 Le coup de cœur de Brigitte (Le Trait)



Entre fauves de Colin Niel
Le Rouergue, 2020

Entre montagnes pyrénéennes et plaines namibiennes, entre proie et chasseur, entre locaux africains et touristes avides de trophées, Colin Niel, écrivain français né le 16 décembre 1976, donne vie et voix à quatre protagonistes : le lion Charles, Martin, garde au parc national des Pyrénées, Apolline la chasseuse et Kodjima le namibien.

Ce roman noir très fort captive de bout en bout. Je l'ai dévoré !

📖 Le coup de cœur d'Odile (Bibliothèque à l'Hôpital)



Le patio bleu de Denis Tillinac
Presses de la Cité, 2020

Au Patio bleu, hôtel du 18ème à Condom dans le Gers, une petite bande de parisiens quinquagénaires ou sexagénaires avec enfants et petits-enfants se retrouve régulièrement au hasard des apéros ou des déjeuners ensoleillés. Le narrateur, un diplomate ayant roulé sa bosse à travers la planète rêve de s'y replier près de Marie Anne à laquelle le lie une vraie amitié.

Dans ce roman posthume de Denis Tillinac il y a un peu de politique et beaucoup d'amour.

Une mélancolie sourde parcourt ce roman. On le lit entre éclats de rire et sanglots longs.

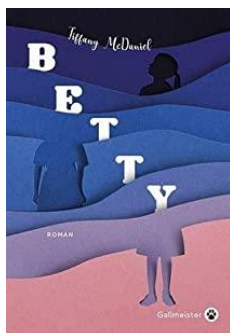
J'ai aimé aussi :

Histoire du fils de Marie-Hélène Lafon

Il doit être lu rapidement car il y a plusieurs retours en arrière qui peuvent gêner le lecteur.

La princesse et le Pangolin de Marc Lambron, pastiche du petit prince, est un joli conte pour tous lecteurs.

📖 Les coups de cœur de Colette (Tôtes)



Betty de Tiffany Mc Daniel
Gallmeister, 2020

Livre émouvant par sa poésie. Betty, petite Indienne Cherokee par son père, vit à Breathed, dans l'Ohio. Famille de 8 enfants Betty nous conte sa vie jusqu'à ses 18 ans. Son père, adorable, à la magie poétique, d'une bonté folle, sa mère blanche, psychologiquement instable. Écart entre le monde réel du racisme et les mots du père pour soigner les maux !

Betty puise son courage dans l'écriture : elle confie sa douleur à des pages qu'elle enfouit sous terre au fil des années. Pour qu'un jour, toutes ces histoires n'en forment plus qu'une, qu'elle pourra enfin révéler. Betty raconte les mystères de l'enfance et la perte de l'innocence.

À lire absolument, mon coup de cœur de la rentrée littéraire : c'est un très beau roman sur l'enfance, le racisme, un livre puissant qui ne vous laisse pas indifférent.

Une rose seule de Murielle Barbery
Actes Sud 2020

Une jeune femme, Rose, la quarantaine, se voit invitée à rejoindre le Japon, où son père, qu'elle n'a jamais connu, vient de mourir, lui laissant une lettre, ainsi que son assistant, Paul, qui doit l'accompagner dans ses pas et un parcours de lieux, jardins, temples de son choix ; une cartographie toute personnelle...qui va être le lien pour connaître ce Père inconnu...

De nombreuses descriptions sollicitent tous nos sens, entre la nature, l'art des jardins japonais, la gastronomie et les particularités culinaires...

Un livre précieux au Pays du soleil Levant, entre légendes, traditions et les haïkus du poète, Issa...Le récit se fait sur deux niveaux : l'histoire elle-même, celle de Rose, découvrant le pays de son père, en alternance, sont glissés des éléments de la civilisation japonaise.

📖 **Les coups de cœur de Maryse** (Franqueville St Pierre)



Une rose seule de Murielle Barbery
Actes Sud 2020

Rose, française de 40 ans part au Japon, suite à l'appel d'un notaire. Son père qu'elle n'a jamais connu a laissé un courrier à son intention.

Accueillie à Kyoto par l'assistant de son père elle apprend à connaître ce père disparu au travers de l'itinéraire imaginé par lui. Elle découvre les temples et les jardins de Kyoto et se découvre elle-même.

J'ai beaucoup aimé ce livre. Le ton en est juste, la description des temples et des jardins est fascinante, le contraste avec le Kyoto moderne saisissant.

Rose, au côté de Paul va se métamorphoser et prendre goût à la vie en se laissant aller à l'amour. C'est un conte magnifique.

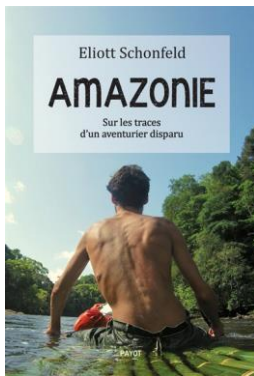
J'ai bien aimé également :

La famille Martin de David Foenkinos

Les graciées de Kiran Millwood Hargrave

La cuillère de Dany Hericourt

📖 **Le coup de cœur d'Olivier** (Librairie Colbert)



Amazonie : sur les traces d'un aventurier disparu d'Elliott Schonfeld
Payot, *Voyageurs*, 2020

Dans le rayon "Littérature de voyage" de Gibert Jeune, quartier Saint-Michel, Elliott Schonfeld – le plus jeune membre de la Société des explorateurs français – ne parvient plus à lâcher un livre. Un carnet de voyage, découvert par hasard, va changer sa vie.

Page après page, le jeune-homme s'immerge dans le récit de Raymond Maufrais, un aventurier de 23 ans - un alter ego – parti seul (en 1949) à l'assaut de l'Amazonie pour y rechercher une « tribu d'Indiens aux yeux bleus, très grands, vivant comme à l'âge de pierre selon la rumeur qui les décrivait... »

Maufrais s'enfonça seul dans le labyrinthe émeraude de la jungle guyanaise et...n'en ressortit jamais. On ne retrouva de lui que le carnet qui allait fasciner Elliott dès ses premiers mots, et le confronter à une évidence : il devait se lancer sur les traces de ce frère d'âme !

Rendez-vous était pris avec l'Amazonie.

Le récit de cette aventure, de cette quête (de sa conception aux périls de sa concrétisation) est absolument fascinant.

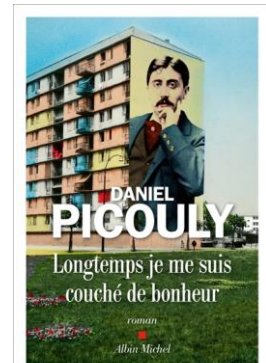
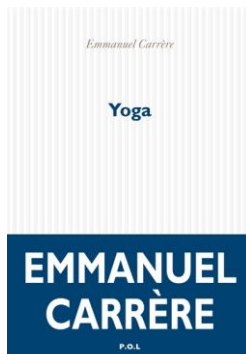
Outre le dépaysement, total, produit par les descriptions de la nature impénétrable et la toponymie guyanaise, on se trouve vite happé par un texte sensible, humble (l'auteur ne dissimule ni erreurs, ni faiblesses), qui alterne séquences de rude réalisme (l'Amazonie tape fort) et moments de pure poésie.

Souffrance du corps, jouissance et accablement de la solitude, émerveillements, découragements, exaltation de la traque, Schonfeld évoque tous les aspects de sa dangereuse aventure solitaire et, dès les premières lignes et ses premiers coups de pagaie, nous attache tout à fait à sa fragile embarcation et à ses pas.

Remontez la Waki avec Elliott Schonfeld, puis pénétrez – le cœur battant – dans le « fouillis glauque et infini » de la jungle.

Déconfinement garanti.

📖 Les coups de cœur de Corinne (MdSM)



Yoga / Emmanuel Carrère POL, 2020

Emmanuel Carrère voulait écrire un « petit livre subtil et souriant » sur le yoga. Ce n'est pas vraiment un livre sur le yoga et il n'est ni petit, ni souriant (sauf dans sa première partie). Mais subtil sans aucun doute. L'auteur y raconte d'abord sa longue expérience du yoga et de la méditation et en particulier un stage Vipassana auquel il a participé. C'est une immersion totale, il signe d'ailleurs un engagement écrit pour le suivre jusqu'au bout, se passer de son téléphone portable et de tout lien avec l'extérieur et surtout, ne pas parler avec les autres participants. Une vie monacale en sorte où l'on rejoint sa « cellule » le soir et où l'on se retrouve face à soi-même. Et face à soi-même, quand on est Emmanuel Carrère, on a de quoi s'occuper ! Il y a de très belles descriptions de la méditation, des passages pleins d'humour où il décrit ses compagnons de tapis, l'exploration de ses cavités nasales, et les pensées qui tournent dans sa tête.

La deuxième partie est plus sombre et plonge dans une autre immersion, celle d'une dépression sévère, soignée à l'hôpital psychiatrique de Sainte-Anne. Emmanuel Carrère est mis en face d'un diagnostic brutal : « trouble bipolaire de type 2 ». Il sait qu'il fait partie désormais de « la famille lamentable et magnifique des nerveux » comme disait Proust et qu'il va devoir passer sa vie à combattre « ses chiens noirs ».

Et enfin une troisième partie où l'auteur évoque sa vie de journaliste et un voyage sur l'île de Leros en Grèce, une nouvelle immersion dans un groupe de jeunes migrants. Il y fait la connaissance d'une femme qui prend soin de ces jeunes, essayant de réparer leurs blessures. Mais qui répare qui au juste ?

Ces trois immersions sont relatées avec beaucoup de sincérité et de lucidité, l'auteur ne gomme pas ses défauts, ses « hochets pour l'ego » comme ils les nomment. **Et au-delà de la polémique qu'il a suscitée (sans fondement il me semble), c'est un livre riche et passionnant et on s'immerge avec intérêt dans la petite cuisine (mêlant fiction, autobiographie, essai) d'Emmanuel Carrère.**

L'enfant céleste de Maud Simonnot L'Observatoire, 2020

Mary vient de vivre une rupture sentimentale douloureuse et son fils Celian, enfant rêveur et sensible, est incompris et malheureux à l'école. Elle lui fait découvrir alors sa passion de jeunesse, l'astronomie et Tycho Brahe, un astronome danois du XVIème siècle qui a contribué à une meilleure connaissance du ciel. Tous deux ont désormais la tête dans les étoiles. Elle emmène alors son fils tout l'été sur l'île de Ven dans la mer Baltique où Tycho Brahe avait fait construire un observatoire et un palais. L'île sauvage et boisée et les

rencontres avec des personnages chaleureux vont offrir à nos deux éclopés du cœur un espace magnifique pour réparer leurs blessures.

Un roman qui met en scène la rencontre entre science et littérature (car en plus Tycho Brahe a un lien avec le grand Shakespeare). **On y apprend plein de choses et la trajectoire de cet astronome est fascinante. Et un texte qui a quelque chose de lumineux et d'apaisant, qu'on a envie de déguster, plein de poésie et de sensualité, un hymne au cosmos et au monde sauvage. De plus, il est organisé en chapitres très courts alternant les voix de Mary et de Celian, et se lit facilement.**

Le Dit du mistral de Olivier Mak-Bouchard
Le Tripode, 2020

Un homme qui trouve des vestiges antiques sous ces cerisiers après l'orage, un chat vagabond surnommé le Hussard, une femme-calcaire qui détient les secrets d'une source et puis les chemins du Luberon et des vieilles légendes à foison...

On est tout de suite embarqué, non par le mistral qui souffle ici beaucoup et malmène les hommes, mais à la suite de cet auteur qui lorgne du côté de Giono et de Bosco et parsème son texte de mots provençaux et savoureux qu'on a envie de noter.

Que de beaux moments de lecture j'ai passés avec ce roman ensoleillé !

Longtemps je me suis couché de bonheur de Daniel Picouly
Albin Michel 2020

En général les romans de la rentrée ne sont pas gais. C'est sans doute qu'ils s'appliquent à questionner notre monde tel qu'il va, c'est-à-dire mal. Mais celui-ci échappe à la règle. Il lorgne plutôt du côté de la fantaisie et de l'imaginaire. Et si vous n'êtes pas allergique à Proust et son œuvre, il vous tirera plus d'un sourire à chaque page.

C'est l'histoire d'une éducation sentimentale revue et corrigée à la mode proustienne. On suit un jeune de 15 ans qui vit dans la Cité Million et est en 3ème au collège Frédéric-Joliot-Curie à Orly dans les années 60. Ses profs sont plus ou moins tous tombés dans le grand bain « Proust », à cause de Monsieur Taquin, son prof de français, qui lui voue une passion dévorante, en épice tous ses cours et transmet le virus à ses élèves. Alors, quand dans une librairie, l'adolescent croise la fille de ses rêves, un tome de la *Recherche* à la main, il voit en elle son Albertine et n'aura de cesse, avec son copain Bala, de la retrouver, d'imaginer un enlèvement et de devenir Proust lui-même. Nos deux pieds nickelés biberonnés aux pages de *la Recherche* nous entraînent alors dans leurs aventures, réelles ou imaginaires, tant l'auteur mêle joyeusement délires abracadabrantesques et réalité d'une cité de banlieue.

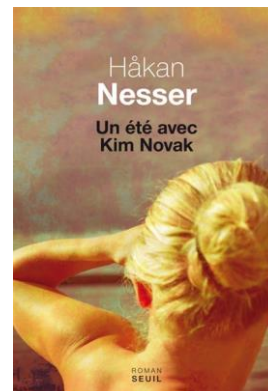
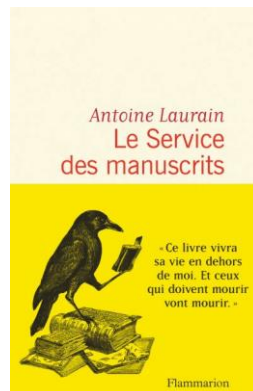
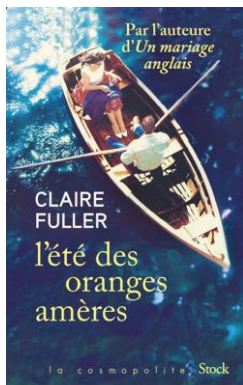
Sous ce texte plein de verve et de truculence se dessine un bel hommage à Proust évidemment, à la passion des profs et à cette période de turbulences qu'est l'adolescence.

J'ai beaucoup aimé aussi :

Les Buveurs de vent de Franck Bouysse
Des vies à découvert de Barbara Kingsolver

⇒ Autres romans

📖 **Les coups de cœur de Maryvonne** (Bosc-Le-Hard)



L'été des oranges amères de Claire Fuller
Stock 2020.

Une grande demeure bourgeoise partiellement en ruines dans un « jardin parc » de la campagne anglaise. Arrive Frances, célibataire de 39 ans chargée de répertorier les éléments architecturaux valables du jardin (gloriettes, ponts, fabriques etc....) afin de donner leur état à l'acheteur du domaine. Mais quand elle arrive, un couple occupe les lieux. Ils lui semblent un peu curieux, squatters et profiteurs. L'homme doit répertorier le mobilier et les éléments intéressants de la maison. Dès le début, les lieux (intérieur et extérieur) largement décrits sont oppressants et contribuent au malaise de Frances. De plus, on sent une grande tension entre les trois personnages. Des moments stressants succèdent à des heures chaleureuses et douces. Frances est fascinée et apeurée. Bien sûr, un drame se produira dont sera responsable un personnage. Mais quelle pression des lieux ...

Le service des manuscrits d'Antoine Laurain
Flammarion

Petit roman thriller, 212pages, facile à lire, avec une intrigue pas très originale, mais qui nous fait rentrer dans le monde de l'édition.
Violaine Lepage, célèbre éditrice, découvre grâce à une employée (une lectrice), un manuscrit extraordinaire « les fleurs de sucre », proposé au prix Goncourt mais l'auteur est introuvable. En parallèle des meurtres similaires à ceux du livre, se produisent dans la réalité.

Un été avec Kim Novak de Hakan Nesser
Seuil, 2015

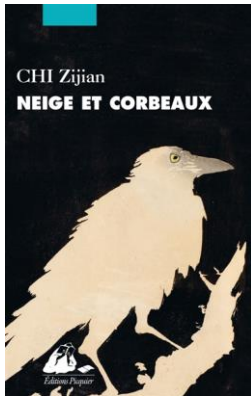
Un petit policier de 2014 (traduction) peu connu mais un coup de coeur pour moi .

Nous sommes en Suède, un été des années 196 ... Deux copains vont passer leurs vacances dans " la cabane d'été" de la famille près d'un lac. Ils ont 14/ 15 ans et vont librement vivre leurs premières expériences du passage de l'enfance à l'âge adulte.

J'ai aimé le ton, l'écriture, les phrases courtes, le dépaysement (une certaine forme d'exotisme). J'ai plongé dans le souvenir d'une époque où avec mes frères on écoutait les mêmes chanteurs américains en admirant non pas Kim Novak mais Brigitte Bardot.

Bien sûr il y a un crime mais il intervient tard dans le roman et à ce sujet les réflexions et le comportement des deux garçons sont particulièrement bien vus. Un petit livre à lire.

Le coup de cœur de Colette (Tôtes)



Neige et corbeau de Chi Zijian
P. Picquier, 2020

En 1910 une épidémie de peste, la dernière de la planète, frappe Harbin, dans la région la plus au nord de la Chine. C'est une ville nouvelle et dans le désordre des ruelles enneigées se côtoient Russes, Japonais et Chinois, tout un monde cosmopolite et truculent. Avant que l'épidémie ne réduise tous les bonheurs en miettes.

Chi Zejian a entrepris de dessiner une carte de la ville puis installé les scènes de son roman, les pavillons avec jardin, les églises, l'entrepôt de céréales, l'auberge des Trois Kangs, les maisons closes, la distillerie, l'écurie où dort le cocher de fiacre, les deux ormes et leur nuée de corbeaux, la pharmacie, le magasin de bonbons. C'est ainsi que le vieil Harbin a repris vie, avec les multiples histoires de ses habitants enchevêtrées les unes aux autres, dans une épopée vibrante d'énergie et de volonté de survivre.